LES NOTES DE L'ADEUS

L'Agence
de Développement
et d'Urbanisme
de l'Agglomération
Strasbourgeoise

GRAND EST : EMPLOI ET SPHÈRES ÉCONOMIQUES

QUELLES LOGIQUES DE SPATIALISATION ?

274

DÉCEMBRE 2018

ÉCONOMIE

La région Grand Est a été fortement impactée durant les dernières décennies par les mutations de l'économie mondiale. En 1982, dans ce territoire à forte tradition industrielle, les activités de la sphère productive représentaient encore près de la moitié des emplois. Une trentaine d'années plus tard, le poids de ces mêmes activités dépasse de peu le tiers de l'emploi total.

Dans le même temps, la croissance du nombre d'emplois dans les activités présentielles, principalement destinées à satisfaire les besoins de la population régionale, a largement compensé ce déclin. Ainsi, entre 1982 et 2013, l'emploi total a progressé de 7,3 % dans le Grand Est, et la population de 6,2 %.

Ce constat occulte néanmoins des disparités importantes à l'intérieur de la région. Certains territoires ont gardé leur caractère productif, tournés vers la demande extérieure, tandis que d'autres assurent désormais un rôle plutôt résidentiel.

Cette note permet d'observer l'évolution de l'emploi à travers le prisme des sphères économiques, révélant des logiques de développement hétérogènes et spatialisées au sein du Grand Est.

De la diffusion locale des phénomènes mondiaux

Une évolution de l'emploi soumise à des influences multiples

Ces trente dernières années, l'économie de la région Grand Est s'est transformée sous les effets de la mondialisation et des crises économiques qui se sont succédé. Entre 1982 et 2013, ces phénomènes ont largement contribué à la baisse du nombre d'emplois dans la sphère productive, très présente dans la grande région (- 0,8 % par an en moyenne).

À l'inverse, l'emploi a progressé dans les activités présentielles marchandes, dont l'évolution est plutôt liée à la dynamique démographique. Cette hausse a été particulièrement visible entre 1990 et 2008 (+ 0,9 % en moyenne annuelle), période durant laquelle la population du Grand Est a le plus augmenté (+ 0,2 % par an).

Dans les activités présentielles non marchandes, l'évolution de l'emploi s'est montrée sensible à des facteurs exogènes, tels que la variation des budgets publics. Après avoir augmenté en moyenne de 1,7 % par an de 1982 à 2008, l'emploi dans cette sphère a vu sa croissance ralentir nettement entre 2008 et 2013 (+ 0,3 % par an).

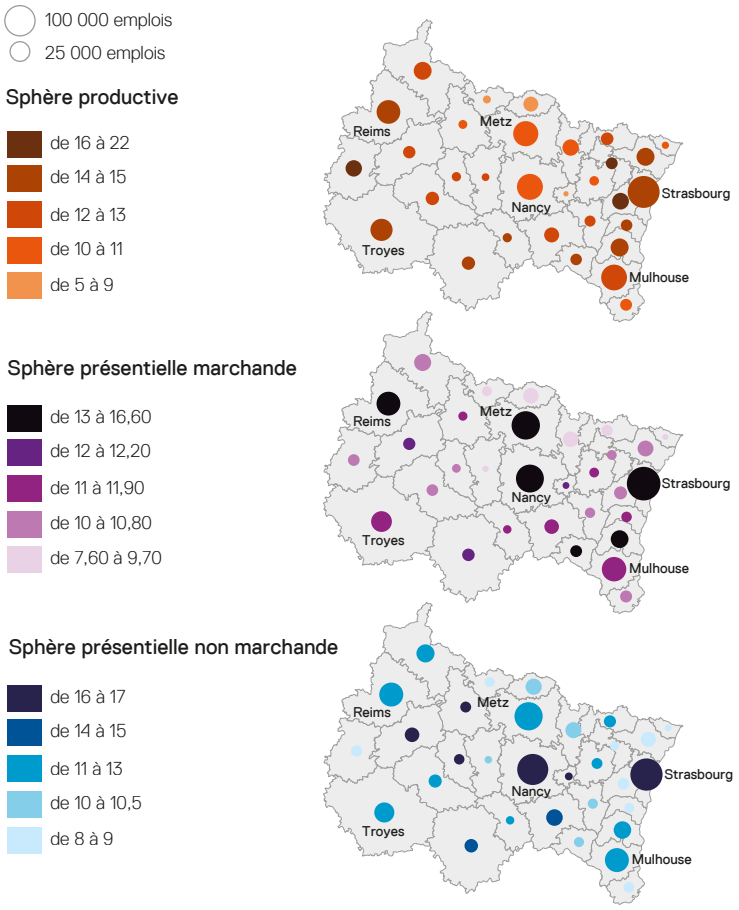
Une relation peu évidente entre population et emploi

Au total, toutes activités confondues, l'emploi a progressé de 7,3 % entre 1982 et 2013 dans la région Grand Est. Ce taux est toutefois inférieur aux chiffres nationaux (+ 20,6 %). De même, la population a moins augmenté en région qu'à l'échelle nationale (+ 0,2 %, contre + 0,5 % par an en moyenne).

La relation entre emploi et population, qui apparaît clairement au niveau régional, est moins évidente à l'échelle des marchés locaux du travail. Par exemple, les zones d'emploi de Mulhouse et Thionville, les plus peuplées après celle de Strasbourg, sont moins bien classées par rapport à leur nombre d'emplois.

D'autres zones ont une densité d'emplois relativement importante malgré un peuplement plus faible. C'est par exemple le cas d'Épernay, qui profite de la présence des vignes de Champagne, de Remiremont qui bénéficie des activités touristiques du massif vosgien ou de Châlons-en-Champagne qui, par son statut d'ancienne capitale régionale, accueille des activités de services régionaux de l'État.

NOMBRE D'EMPLOIS POUR 100 HABITANTS DANS LES ZONES D'EMPLOI DU GRAND EST, SELON LA SPHÈRE ÉCONOMIQUE



source : INSEE (recensement de la population), 2013
réalisation ADEUS, décembre 2018

Lecture : la zone d'emploi de Reims compte 14,3 emplois pour 100 habitants dans la sphère productive, 13,7 dans la sphère présentielle marchande et 13,9 dans la sphère présentielle non marchande.

De forts contrastes dans les profils de développement économique

L'emploi productif plus présent sur les flancs est et ouest

L'emploi de la sphère productive se répartit dans l'espace régional de façon moins éparse que celui de la sphère présentielle. Sa présence, au regard de la population implantée, est particulièrement forte sur les flancs est (Bas-Rhin et nord du Haut-Rhin) et ouest (en arc de Reims à Neufchâteau, en passant par Troyes).

À l'exception de Strasbourg, l'emploi productif a reculé entre 1982 et 2013 dans les zones d'emploi des grandes agglomérations : Metz, Mulhouse, Nancy, Reims et Troyes.

L'influence des grandes agglomérations sur l'emploi

Les écarts observés entre les zones d'emploi du Grand Est suggèrent une influence des grands pôles urbains sur l'emploi des territoires limitrophes.

Ainsi, le dynamisme strasbourgeois semble avoir bénéficié aux zones d'emploi de Colmar, Haguenau, Molsheim-Obernai et Sélestat. Entre 1982 et 2013, ces quatre zones ont connu un accroissement simultané de la population et des emplois. Au-delà, les zones de Saverne, Sarrebourg et Wissembourg ont vu l'emploi augmenter dans la seule sphère présentielle, en parallèle de leur population.

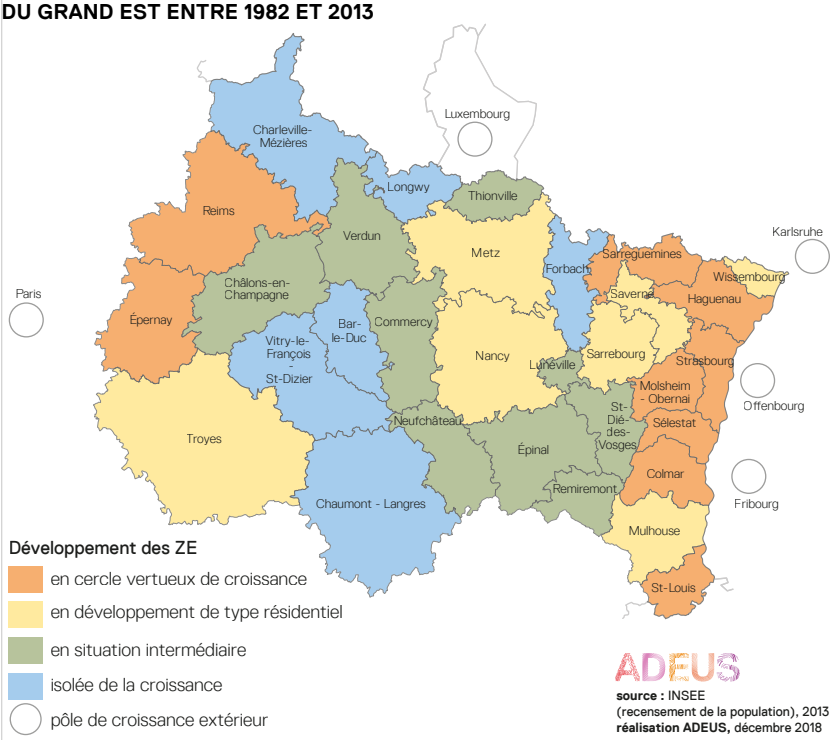
Quant aux agglomérations étrangères proches des frontières de la région, leur influence sur l'emploi apparaît plus contrastée. Au sud du territoire alsacien, la dynamique de Saint-Louis suggère une relation vertueuse avec Bâle. En revanche, la proximité de Luxembourg ne semble pas avoir bénéficié à Longwy et Thionville. Dans ces deux territoires, le déclin des activités productives s'est accompagné d'une baisse de l'emploi dans la sphère présentielle marchande.

Quatre types de dynamiques territoriales

Au regard de la période 1982-2013, quatre types de dynamiques territoriales peuvent être distingués :

- les territoires qui suivent un cercle vertueux de croissance : hausse de la population, de l'emploi présentiel et maintien de l'emploi productif ;
- les territoires en développement de type résidentiel : hausse de la population et de l'emploi présentiel, mais baisse de l'emploi productif ;
- les territoires en situation intermédiaire : maintien de la population et de l'emploi présentiel, mais baisse de l'emploi productif ;
- les territoires isolés de la croissance des grands pôles : baisse de la population, maintien de l'emploi présentiel et baisse de l'emploi productif.

PROFILS DE DÉVELOPPEMENT DES ZONES D'EMPLOI DU GRAND EST ENTRE 1982 ET 2013



Conclusion et enjeux

Le paysage économique du Grand Est a profondément changé ces trente dernières années. Résultant de phénomènes dépassant le cadre régional, le déclin progressif de l'industrie a accompagné un mouvement de tertiarisation des emplois, visible dans l'ensemble des territoires qui composent la région. En plus de cette tendance générale, l'observation des emplois sur le long terme met en lumière des profils de développement différenciés d'une zone d'emploi à l'autre. L'analyse révèle ainsi l'influence de multiples facteurs, tels que les aménités naturelles des territoires ou l'évolution de leur population. Parmi eux, la proximité des grandes agglomérations semble jouer un rôle important.

Au-delà de ces constats, la période passée interroge sur le degré d'exposition des territoires face aux chocs exogènes. Tandis que les activités présentielles rassurent par leur lien à la population, l'implantation d'activités productives suggère une dépendance du territoire vis-à-vis du contexte extérieur. L'hétérogénéité des logiques de développement rappelle également l'existence de spécialisations économiques dans certains territoires et invite à explorer les possibles complémentarités entre les emplois d'un même ensemble.

Les travaux réalisés pour l'ADEUS en 2017 par Magali TALANDIER, professeure à l'Université de Grenoble-Alpes, corroborent l'existence de ces complémentarités. Ils mettent en exergue le rôle clé de la sphère d'intermédiation dans le fonctionnement et la résilience des territoires. Celle-ci est en effet composée d'activités ni entièrement exportatrices, ni entièrement présentielles, comme les services aux entreprises ou le commerce de gros. Elle assurerait ainsi une fonction de coordination essentielle pour comprendre aujourd'hui l'économie des territoires.

Pour en savoir plus :
Production et circulation des richesses dans le Grand Est : les réciprocités territoriales en question, Les notes de l'ADEUS n° 254, décembre 2017.

Définitions (source : INSEE)

Sphère productive : réunit les activités qui produisent des biens majoritairement consommés hors de la zone et des activités de services tournées principalement vers les entreprises de cette sphère.

Sphère présentielle : regroupe les activités mises en œuvre localement pour la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, qu'elles soient résidentes ou touristes. Les activités présentielles se scindent en deux ensembles :

- les activités marchandes, qui produisent des biens et des services vendus sur le marché ;
- les activités non marchandes, qui regroupent les secteurs de l'administration publique, l'enseignement, la santé humaine et l'action sociale, financées par des prélèvements.

Zone d'emploi : espace à l'intérieur duquel la plupart des actifs résident et travaillent. Ce zonage constitue une partition du territoire adaptée pour l'analyse du fonctionnement des marchés locaux du travail.

Bibliographie

Gascard N. et Van Lu A., *Les mutations économiques renforcent les spécificités territoriales,* INSEE Analyses Grand Est, n°52, septembre 2017. *La présente note constitue une synthèse partielle de ce document, réalisé dans le cadre d'un partenariat INSEE-ADEUS.*

L'Agence de Développement et d'Urbanisme de l'Agglomération Strasbourgeoise

Directrice de publication : **Anne Pons, Directrice générale de l'ADEUS**
Équipe projet : **Marie Balick (cheffe de projet), Fabien Monnier** (responsable de livrable), **Nicolas Prachazal, Nathalie Griebel**
PTP 2018 - N° projet : **1.4.3.5**
Photo : **Jean Isenmann** Mise en page : **Anne-Laure Carré**
© ADEUS - Numéro ISSN 2109-0149
Notes et actualités de l'urbanisme sont consultables sur le site de l'ADEUS www.adeus.org